



À VENIR «GODZILLA»

Un tsunami de terreur

Nouveau remake hollywoodien de «Godzilla», soixante ans après la toute première version japonaise. Entre un tsunami et des explosions nucléaires, un monstre se réveille de fort méchante humeur.

La semaine prochaine à Bienne, La Neuveville et Tramelan.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
 (N) Nouveauté  
 (R) De retour

1	QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU? de P. de Chauveron	(2)	8	LES YEUX JAUNES DES CROCODILES de Cécile Teleman	(7)
2	RIO 2 de Carlos Saldanha	(1)	9	CLOCHETTE ET LA FÉE PIRATE de Bradley Raymond	(8)
3	DIVERGENTE de Neil Burger	(4)	10	UNE RENCONTRE de Lisa Azuelos	(N)
4	NOË de Darren Aronofsky	(3)	11	DANS LA COUR de Pierre Salvadori	(N)
5	BRICK MANSIONS de Camille Delamarre	(N)	12	THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson	(10)
6	NEED FOR SPEED de Scott Waugh	(5)	13	SUPERCONDRIAQUE de Dany Boon	(9)
7	BABYSITTING de Philippe Lachaux et Nicolas Benamou	(6)	14	CAPTAIN AMERICA: LE SOLDAT DE L'HIVER de J. et A. Russo	(11)

3 DAYS TO KILL ★(★) Quand un espion tente de conjuguer famille et travail

Thriller aux résonances familiales

STEVEN WAGNER

Une dernière mission qui tourne mal, le diagnostic d'un cancer du cerveau: c'en est trop pour l'agent secret Ethan Enner (Kevin Costner) qui décide de rattrapper. N'ayant plus que quelques mois à vivre, il retourne à Paris retrouver son ex-femme et sa fille après cinq ans d'absence, bien décidé à renouer contact avec elles et à laisser son passé mouvementé derrière lui. C'est sans compter une dernière mission pour laquelle il s'engage, en échange d'un antidote expérimental au mal dont il souffre. La tâche ne sera pas aisée: en plus de devoir traquer un dangereux terroriste, il devra lutter contre les effets hallucinatoires de son traitement et s'occuper de son adolescente de fille.

Après Liam Neeson dans «Taken», c'est au tour de Kevin Costner de prouver que, malgré le poids de l'âge, on peut continuer à jouer les durs à cuire. Flirtant avec la soixantaine, l'acteur démontre que le rôle d'agent secret



Scénarisé par Luc Besson, ce film reprend la formule et les ingrédients de «Taken»: un homme d'action (Kevin Costner, qui porte beau ses 59 ans) à la vie secrète qui voit sa famille menacée par son boulot. LDD

«badass» et charismatique n'est pas réservé à la jeune génération. La comparaison ne s'arrête pas là, «3 days to kill» et «Taken» présentent de nombreuses similitu-

des, à commencer par le lieu de l'action et la relation père/fille, au cœur de l'intrigue. On retrouve également le concept de limite dans le temps pour mener à bien leurs missions respectives.

Cependant, le personnage d'Ethan est bien moins reluisant. Vieux briscard n'accordant aucune importance à son apparence, il n'a plus rien pour lui. Son ex-femme lui en veut pour avoir placé le travail au-dessus de la famille. Sa fille, elle, ne veut pas

lui parler et son appartement est squatté par une famille nombreuse. Seule lui reste sa faculté d'éliminer facilement qui bon lui semble et d'une manière complètement désinvolte. Les personnages ont tous la gâchette facile et on ne compte plus le nombre de cadavres qui s'entassent au fil de l'action.

On retrouve deux intrigues dans un Paris de cartes postales où bien évidemment, tous les monuments faisant la gloire de la

Ville Lumière apparaissent à l'écran. D'un côté, le film d'espionnage classique, aux nombreux clichés: le vieil agent qui en a encore dans le ventre, la femme fatale qui n'est là que pour ses généreux attributs et l'ennemi à l'apparence machiavélique. De l'autre, les retrouvailles entre ce père et son enfant qu'il ne connaît presque pas, et qui, au final, occupent la majeure partie du film. Cet entremêlement entre vie de famille et d'espion donne lieu à de nombreuses situations cocasses, son travail étant régulièrement interrompu par le devoir paternel. Par exemple, cette scène où, sur le point de torturer un industriel italien véreux, Ethan se retrouve à lui demander une recette de spaghetti afin d'aider sa fille qui l'appelle au téléphone à préparer un repas romantique pour elle et son petit ami.

«3 days to kill» innove en tentant d'assembler des scènes d'actions techniquement accomplies et la tentative de résoudre un conflit familial. Le résultat n'est cependant pas suffisamment équilibré pour réussir à atteindre ces objectifs. ●

INFO

3 days to kill De McG (USA/France). Avec Kevin Costner, Hailee Steinfeld, Amber Heard. En première suisse au cinéma Lido 1, de Bienne. Jusqu'à mercredi, tous les jours à 20 h 30. Ce soir et demain, aussi à 23 h.

BIENNE, MOUTIER, BÉVILARD, TAVANNES

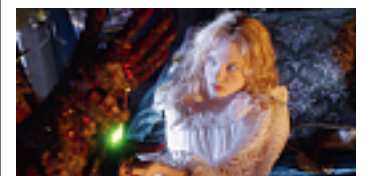
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu? ★★



«Une comédie sociale pétrie de fraîcheur et de subtilité. Christian Clavier tutoie le génie.» Eugenio D'Alessio

BIENNE

La Belle et la Bête ★(★)



«Gans revisite l'univers féérique de Mme de Villeneuve. Un film créatif malgré quelques clichés.» Romain Amorix

FILMPODIUM: 9 ET 10

Valse avec Bachir

★★ ★★



«Le plus poignant des dessins animés contant la guerre et son cortège de pertes.» Antoine Le Roy

★★ ★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

Kevin Costner prouve que, malgré le poids de l'âge, on peut continuer à jouer les durs à cuire.»

APPRENTI GIGOLO ✗ Une comédie bien inférieure aux attentes

Le gigolo, le proxénète et la dévote

ROMAIN AMORIX

Alors qu'il s'était éclipsé de ses propres films depuis un certain temps, Woody Allen revient sur nos écrans dans «Apprenti gigolo», une comédie signée John Turturro, figure fétiche des frères Coen.

Afin d'arrondir ses fins de mois, un libraire décide de vendre les charmes d'un ami fleuriste au-

près de femmes seules. C'est alors qu'une relation toute particulière naît entre le gigolo amateur et une veuve juive orthodoxe prisonnière de la religion, incarnée par Vanessa Paradis.

Oscillant entre romance et comédie de mœurs, un synopsis aussi alléchant s'avère n'être rien d'autre qu'une pâle imitation quelque peu démodée des œuvres de Woody des années 90,

sans que l'on n'y retrouve ni la profondeur des personnages ni le trait d'esprit. Faisant preuve d'un manque d'originalité, le cinéaste ne fait qu'entrelacer des clichés new-yorkais à la limite de la caricature. Ainsi, la figure de la dévote juive, vue maintes fois, semble tout droit sortie d'un roman de Philip Roth.

Le film est par ailleurs affaibli par une écriture trop approximative. Assez confus, le scénario a beaucoup de mal à se mettre en place. De même, les dialogues, bien qu'ils constituent la composante principale du récit, sont souvent plats et retombent comme un soufflé raté, ce qui compromet l'évolution cohérente de l'histoire.

La mise en scène reflète également le manque d'imagination du réalisateur. Le travail quasiment inexistant sur l'image et la bande-son n'offre aucun plaisir esthétique au spectateur. Avec un montage aussi minimal, «American Gigolo» évoque plus

les séries télévisées que le cinéma.

Il est vrai que le jeu des comédiens, le seul point fort du film, est souvent très réussi et compense à certains moments les lourdeurs du scénario. Cependant, le cinéaste a visiblement beaucoup de mal à trouver ses marques face à une distribution aussi ambitieuse et hétérogène, qui, mal contrôlée, se révèle être plus un inconvénient qu'un avantage. Au lieu d'un projet global unifié par un fil conducteur, Turturro ne nous offre qu'un assemblage de performances individuelles. Entre la tonalité grave suggérée par le personnage de la veuve dévote et le registre burlesque à la Buster Keaton de Woody Allen, le spectateur se sent perdu. Très attendu, «Apprenti Gigolo» tombera très vite aux oubliettes. ●

INFO

A voir les 10 et 12 mai à Moutier, les 10, 11 et 13 mai à Tavannes, puis les 18 et 20 mai à La Neuveville.

LE TRANSPERCENEIGE ★★ ★★

Un petit échantillon d'humanité sur les rails



An 2031. La terre n'est plus qu'une étendue gelée. Les derniers survivants sont à bord d'un train condamné à ne jamais s'arrêter. LDD

Dans un avenir proche, une expérience scientifique provoque l'extinction de l'humanité. La planète est plongée dans une ère glaciaire et les seuls survivants se trouvent dans un train qui ne s'arrête jamais. A bord, les inégalités sociales extrêmes poussent les plus défavorisés à la révolte. Ces derniers n'ont qu'un objectif: prendre le contrôle de la loco-

motive. Univers dystopique servi par un casting efficace, cette traversée amène l'humain à se perdre d'un wagon à l'autre pour finalement comprendre qu'il n'est que le rouage temporaire d'un tout. ● MATTHIEU SANTOS

INFO

Actuellement, tous les jours à 20 h 15 au Lido 2 de Bienne.



Casting de rêve (Woody Allen, John Turturro, Vanessa Paradis, Sharon Stone,...) pour un film qui ne fera pas tant rêver. LDD